

Petit fantôme





Petit fantôme ne parle pas.
Sauf quand on l'interroge.
En classe par exemple.
Mais on sent que ça le dérange.

À la récréation, on ne le voit jamais parler
ni s'amuser avec les autres enfants.



Il est tellement isolé, qu'il en devient transparent.

Parfois, il voudrait disparaître totalement.
Tant il se sent seul et différent.



Un jour pourtant.

Une fille et un garçon l'ont regardé et lui ont parlé.



Il les connaissait.

Il les avait observés avec timidité.

Espérant de tout son cœur cet évènement.



Salut, moi c'est Tom
et elle, c'est Cléa.



Ils se présentèrent.

En entendant ces mots, Petit fantôme comprit
qu'il existait.

Qu'il avait sa place sur cette Terre.

Qu'il méritait d'être aimé.



Il sentit alors une pulsation dans sa poitrine.
D'abord faible, puis de plus en plus forte.

Son cœur se mit à battre au rythme de ses émotions.



Je suis Maxence.



Un prénom qui rimait avec violence, souffrance et silence.

Un prénom qui sonne maintenant comme espérance et
conscience.

Au moment où il comprit qu'il pouvait parler, se confier, sans être jugé, le drap qui le recouvrait s'envola et il s'autorisa à sourire pour la première fois.



Les mots guérissent quand ils sont écoutés avec sincérité.

Nous avons tous ce pouvoir en nous.

Un immense pouvoir qui diminue la souffrance et augmente l'espérance.